

1. RESULTATS

EQUIPE PRO:

- ENTENTE ORLEANAISE LOIRET / CHOLET BASKET : 81-74

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS

- ENTENTE ORLEANAISE LOIRET / CHOLET BASKET : 56-76

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS

- US ELAN BEARNAIS PAU NORD EST / CHOLET BASKET : 92-83

2. REVUE DE PRESSE

Ø | PROS

ENTENTE ORLEANAISE LOIRET / CHOLET BASKET.



Cholet Basket n'a pas à rougir de sa défaite



ORLÉANS. Les Choletais ont fait bonne figure hier soir dans le Loiret, où ils ont longtemps tenu la tête au deuxième du classement de Pro A. Leur courte défaite (81-74) n'en est que plus rageante.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 5 Avril 2009

Cholet est parti de trop loin

Battu dans les dernières secondes après avoir compté 17 points de retard, CB a fini par s'asphyxier face à une équipe d'Orléans portée de main de maître par un Cedrick Banks assassin dans le money-time.



Orléans, Palais des Sports, hier. Cedrick Banks s'élançait pour contrer Vincent Grier, mais c'est essentiellement dans le domaine offensif que le premier nommé a fait mal aux Choletais. Auteur de 23 points, Banks a de plus été efficace en fin de match, là où les Maugeois ont fait preuve de maladresse. Photo PQR/RÉPUBLIQUE DU CENTRE.

ORLÉANS	81
CHOLET	74

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

L'aurant Sciarra n'en revient pas. « Il est fâché ? » Arrivé en cours de conférence de presse, le meneur orléanais a entendu les derniers mots d'un Erman Kunter pas content, mais

Marquis : « On a toujours bataillé, on ne s'est jamais résigné »

alors pas du tout content. « Ce sont les joueurs qui doivent décider du match, pas les autres ! » Il était bougon, le coach choletais et même un peu plus que cela. Dans son viseur : le trio arbitral, responsable selon lui de bien des maux de son équipe battue, hier soir, dans le money-time.

« Il y a des choses que je n'ai pas trouvées normal. Je n'aime pas dire ça, mais quand tu reviens de - 17 et que tu prends des décisions comme ça... » On avait beau se gratter la tête, on ne remettait pas vraiment ces actions litigieuses, qui auraient fait basculer le sort du match. D'ailleurs, Laurent Sciarra se faisait caustique après la sortie « ronchon » du coach des Mages. « Il peut être déçu, mais il peut en prendre 20 dans les carreaux ! » Ambiance...

Une chose est néanmoins acquise : Cholet aura passé la majeure partie de son temps à réagir, plutôt qu'à agir. On le sait, la formule est rarement gagnante. On l'a encore vérifié dans le Loiret. Partis sur des bases défensives « catastrophiques », dit Erman Kunter, les Choletais auront posé les bases d'une défaite trop vite annoncée. Avec un Cedrick Banks retrouvé (23 points à 50 %), un secteur intérieur dominant et une grosse défense de Tony Dobbins sur Rodrigue Beaubois,

c'est bien Orléans qui dictait sa loi (17-13, 8^e ; 37-27, 16^e ; 63-46, 27^e). Et même si Braswell et Grier, finalement sur le parquet, se portaient plutôt bien pour des éclopés, Cholet naviguait à vue. Et ramait, ramait... « On a toujours bataillé, on ne s'est jamais résigné », signalait tout de même Claude Marquis, en sueur après avoir livré un gros combat face à Dials et Coville, les deux mammoth orléanais. Oui, ils y ont cru. Il faut dire que les joueurs de Philippe Hervé y ont mis du leur. Et pas un peu, en ratant des shoots ouverts à la pelle alors que CB vacillait dur. « On ne tue pas le match, glisse Laurent Sciarra. Après, quand tu laisses courir des gars comme Beaubois, c'est pas simple. Cholet, c'est chiant à jouer, ça court, ça saute, c'est très athlétique. » Seulement, encaisser 63 points dès la 27^e minute de jeu, ça fait quand même mal. Ça fait désordre, c'est clair pour des Choletais qui tablaient sur un match à 60-65

points... Mais ils auront fait fi de cette inconstance, serrant les dents et leur défense dans un incroyable dernier quart-temps, laissant Orléans aphone ou presque (2 points en 5'). Elle était bien ici la solution. Ils en auront mis du temps pour la trouver. En tout cas, le coup a été presque jouable quand la gâchette Braswell donna trois points d'avance à CB dans le money-time (70-73, 37^e). Beaubois entretenait également le fol espoir (73-74, 39^e). Mais en face, il y avait un assassin au sang-froid : Cedrick Banks. Le shooteur tua les derniers espoirs d'un Cholet qui plus est maladroit, fatigué par cette longue course-poursuite et auteur de deux-trois balles perdues à un moment où il est interdit d'en faire. La sanction a été impitoyable. On ne peut pas refaire le coup de Nancy à chaque fois.

Une minute de trop pour les Choletais, partis trop tard

Pro A. Orléans - Cholet : 81-74. Après avoir frôlé l'exploit, CB encaisse au contraire un nouveau coup d'arrêt. Conjuguée au succès gravelinois, cette nouvelle désillusion rend la route des playoffs un peu plus escarpée encore.

ORLÉANS (de notre envoyé spécial). Ils le savaient pourtant, les Choletais. Ils le savaient que Banks était l'homme à stopper. Mais ils n'ont d'abord pas pu l'arrêter. Ni su. L'Américain a placé *illico presto* Cholet-Basket en situation plus que précaire, hier soir. Avec 11 points dans le premier quart, le leader orléanais a renoué avec ses meilleures prestations, celles d'avant la Semaine des As. Copieusement dépassé en défense par la vista orléanaise, CB parvint toutefois à limiter les dégâts en trouvant un Mokongo zélé. Dans le 5, alors que Braswell gêné par son genou débutait le match sur le banc, le meneur français sut saisir à pleines mains la chance qui s'offrait à lui (8 points dont 2/2 aux primés). Reste qu'à l'adresse chirurgicale de Banks, Orléans sut ajouter une jolie maîtrise dans la raquette. Coville puis Dials, et leurs centimètres, ainsi que le virevoltant Greene mirent au supplice les intérieurs choletais. Rien de plus logique alors que l'Entente orléanaise traça sa route, portée par un somptueux 73 % d'adresse générale dans le 1^{er} acte (25-18).

Malgré une nouvelle alerte qui laissait craindre le pire (33-21, 13^e), CB trouva le moyen de contrarier (un peu) son adversaire en reprenant pied dans la raquette. En aérant aussi sa copie, pour arrêter de jouer dans un mouchoir de poche. Le résultat se fit immédiatement sentir sous la forme d'un 2-9 bien-venu (39-35, 14^e).

La victoire en ligne de mire

Tout restait pourtant à faire : CB se prit en effet les pieds dans le tapis au retour des vestiaires. Totalemment végétatifs en défense, les joueurs des Mauges firent le lit à une nouvelle envolée orléanaise (63-46, 24^e). Après Mokongo, ce fut toutefois au tour de Braswell



Les Choletais se sont bien battus à l'image de Falcker Randal et Anthywan Robinson, mais ils sont rentrés trop tard dans ce match. Fatal face à une équipe du rang d'Orléans.

d'entretenir à 3 points le fil, tenu, d'un hypothétique retour (63-56, 30^e).

Bien plus concerné en défense, gênant au maximum la mise en valeur de Dials au poste bas, et bénéficiant surtout d'un sérieux coup de mou des Orléanais en matière de réussite, Cholet repointa même le bout de son nez (69-68, 35^e) et se paya le luxe de passer aux commandes du match au meilleur moment, au milieu du money-time (70-73, 37^e).

CB, en stoppant complètement l'Entente sur demi-terrain, avait instillé un soupçon de doute

dans l'esprit des Orléanais, à l'image d'un Banks soudainement ou transparent ou arrosant à qui mieux mieux aux tirs.

La 5^e faute de Robinson (38^e), deux balles perdues encore trop facilement, un ou deux tirs précipités et surtout le soudain réveil de Banks derrière l'arc remirent toutefois l'équipe du Loiret dans le sens du succès, au cours d'une dernière minute assez folle (81-74), qui scella donc la défaite des Choletais. Marquis et ses sbires touchèrent pourtant du doigt l'exploit après leur handicap de 17 points au milieu du 3^e acte. « C'est vraiment

rageant », confia le pivot guyanais. D'autant que Gravelines s'est imposé, éloignant encore des Mauges le dernier billet pour les playoffs.

Christophe MAZOYER.

ORLÉANS - CHOLET : 81-74 (25-18, 18-19, 24-21, 14-16). Arbitres : MM. Gaspérin, Bardéra et Lapercoq, 3 220 spectateurs.

ORLÉANS : 31/59 aux tirs (53 %) dont 5/20 à 3 points (25 %), 14/18 aux lancers (78 %), 31 rebonds (Greene, 7), 18 passes (Curti, 5), 12 interceptions, 3 contres, 9

balles perdues, 12 fautes. La marque : Banks 23, Coville 15, Curti 8, Greene 11, Dobbins 2 puis Moerman 7, Soiarra 2, Dials 13.

CHOLET : 27/68 aux tirs (40 %) dont 9/27 à 3 points (33 %), 11/14 aux lancers (79 %), 39 rebonds (Falcker, 10), 14 passes (Falcker et Braswell, 4), 7 interceptions, 2 contres, 14 balles perdues, 16 fautes (un joueur éliminé : Robinson, 38^e).

La marque : Larrouquis 5, Beau-bois 14, Mokongo 8, Marquis 7, Falcker 1 puis Grier 13, Braswell 21, Robinson 5.

Erman Kunter : « Pour les playoffs, cela va être très difficile ! »

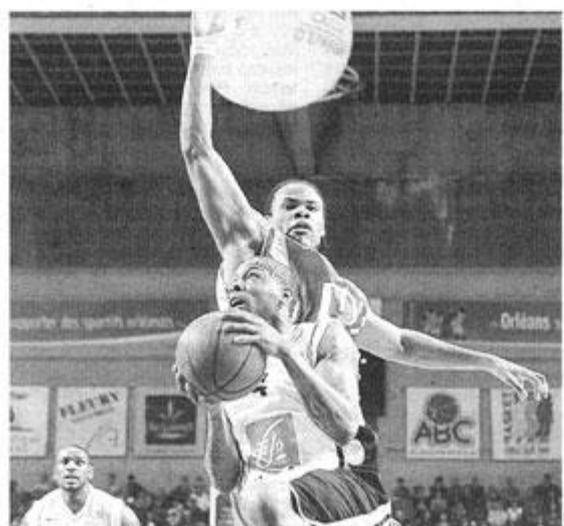
Erman Kunter (entraîneur de Cholet-Basket) : « On pouvait gagner. Surtout qu'on passe à + 3 à un moment très intéressant. Mais on perd encore trop de ballons pour rien, alors même qu'il n'y avait pas une pression défensive très forte de la part d'Orléans. On a mal géré deux ou trois ballons à la fin, on ne rentre pas des tirs importants aussi. Le point positif, c'est qu'on a su revenir de -17. On était mieux en place dans les 3^e et 4^e quarts-temps, mais on perd beaucoup d'énergie pour revenir. Pour les playoffs, ce ne sera pas facile, très difficile même, mais on ne lâchera pas, jusqu'au bout 14sp8502si

Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) : « On avait en face de nous une équipe de Cholet qui est très difficile à jouer. Elle relance tout le temps, est agressive. Globalement, on a bien contrôlé le secteur intérieur. Mais ils ont quand même réussi à repointer leur nez, sur des tirs à 3 points pourtant

improbables. Au contraire, nous, on a perdu notre adresse à distance. On n'a pas totalement retrouvé notre capital confiance, mais bon c'est un succès qui fait du bien avant d'aller affronter l'Asvel, à Villeurbanne. »

Claude Marquis (Cholet) : « On peut avoir des regrets. On a bien travaillé pour remonter les 17 points de retard, et on fait des erreurs alors que l'on venait de passer devant. Le scénario du match ne nous a toutefois pas inquiétés car on a déjà eu à faire à ce type de match, comme à Nancy. On a bien défendu, on s'est livré, mais tout n'a pas été parfait et voilà... »

Brian Greene (Orléans) : « On a pris deux ou trois fois un net ascendant, mais on s'est fait rejoindre en fin de match. Pour autant, on n'a jamais douté, tant sur le parquet que sur le banc. On savait que l'on pouvait gagner ce match. On a fait preuve d'une grosse force mentale. On a eu les ressources, tant physiques que morales pour revenir. C'est bien. »



Claude Marquis et les Choletais peuvent avoir des regrets « car » tout n'a pas été parfait », ils se retrouvent à trois victoires de la dernière place synonyme de playoffs.

Sous les paniers

Les espoirs sans souci. Les jeunes Choletais n'ont pas tremblé hier face à Orléans (56-76). L'équipe des Mauges a laissé son adversaire sur place (10-25, 7-17), et conforté du coup sa première place. Cholet : Idornéenne 11, Bourgault 3, Léonard 16, Séraphin 14, Ho You Fat 18 puis M'Bida 10, Robin 3, Mauve 1.

Pro A Espoirs

Le Mans - Besançon	71 - 54
Gravelines - Pau-Orthez	61 - 96
Rouen - Le Havre	50 - 71
Dijon - Nancy	59 - 77
Strasbourg - Poanne	95 - 66
Orléans - Cholet	56 - 76
Chalon/Saône - Hyères-Toulon	75 - 70
Vichy - Villeurbanne	67 - 54

	Pts	J	G	P
1. Cholet	44	24	20	4
2. Nancy	42	24	18	6
3. Le Havre	42	24	18	6
4. Le Mans	40	24	16	8
5. Gravelines	39	24	15	9
6. Dijon	39	24	15	9
7. Chalon/Saône	38	23	13	10
8. Pau-Orthez	36	24	12	12
9. Strasbourg	36	24	12	12
10. Orléans	36	23	13	10
11. Villeurbanne	35	23	12	11
12. Vichy	33	24	9	15
13. Hyères-Toulon	30	24	6	18
14. Rouen	30	24	6	18
15. Poanne	28	24	4	20
16. Besançon	24	23	1	22



Orléans, Palais des Sports, hier. Il semble bien seul, Rodrigue Beaubois, au milieu de la défense orléanaise. Photo PQR / RÉPUBLIQUE DU CENTRE.

FICHE TECHNIQUE

Orléans - Cholet : 81-74

M-T : 43-37 (25-18, 18-19, 24-21, 14-16). Arbitres: MM. Gasperin, Bardera et Lepercq.

ORLÉANS

31/59 aux tirs (5/20 à 3 pts) - 14 LF/18 - 31 rebonds - 18 passes décisives - 9 balles perdues - 12 fautes personnelles.

Marqueurs : Banks (23), Coville (15), Curti (8), Greene (11), Dobbins (2), Moerman (7), Sciarra (2), Dials (13).

CHOLET

27/68 aux tirs (9/27 à 3 pts) - 11

LF/14 - 39 rebonds - 14 passes décisives - 14 balles perdues - 16 fautes personnelles - 1 joueur éliminé : Robinson.

Marqueurs : Grier (13), Beaubois (14), Marquis (7), Falke (1), Braswell (21), Larrouquis (5), Mokongo (8), Robinson (5).

Évolution du score : 5-2, 2^e ; 18-13, 8^e ; 29-21, 11^e ; 39-31, 17^e ; 46-39, 22^e ; 57-44, 26^e ; 67-58, 30^e ; 69-66, 35^e ; 70-74, 37^e ; 73-74, 39^e ; 80-74, 40^e

Plus gros écarts : Orléans, +17 (63-46, 27^e) ; CB : +3 (70-73, 37^e)

Le film du match

Le hold-up choletais était presque parfait

1^{ER} QUART-TEMPS : 25-18

La défense mal assise, Cholet subissait d'entrée de jeu la puissance de feu orléanaise, symbolisée par Cedrick Banks (11 points en 6'). CB faisait donc la course derrière (7-2, 4^e ; 15-11, 7^e) et ne devait son salut qu'à la belle mécanique de son duo Beaubois-Mokongo (13 points en 10'). Seulement, laisser Orléans shooter à 70 % de réussite était proprement suicidaire (23-16, 9^e).

2^E QUART-TEMPS : 18-19

La raquette ouverte aux quatre vents, CB encaissait pas moins de 30 points (l) sous son cercle en 20'. Et comme de l'autre côté, les extérieurs choletais

avaient la mire déréglée (36 %), les choses se gâtaient (29-21, 11^e ; 37-25, 15^e). Mais CB resserrait les boulons, dominait à nouveau au rebond et revenait dans le match au bout d'un 10-2 (39-35, 18^e), grâce à Grier (8 points) et Braswell (5 points et 2 interceptions).

3^E QUART-TEMPS : 24-21

Revenus chloroformés des vestiaires, les Choletais enchaînaient les actions négatives et le massif Coville (11 points à 80 %) se régalaient des espaces. Résultat : un prémonitoire 10-2 (43-37, 20^e ; 53-39, 24^e). L'éclat passait même à -17 sur un tir primé de Moerman (63-46, 27^e). Une fois de plus, CB

réagissait, via un 10-0 alimenté par Braswell, Beaubois et Marquis, pour rester en vie (63-56, 30^e).

4^E QUART-TEMPS : 14-16

Fou, fou, fou ! Avec une intensité enfin retrouvée, Cholet revenait fissa sur les talons orléanais (67-63, 34^e). Mieux même : CB repassait devant (70-73, 37^e), passant un douloureux 13-3 à une équipe d'Orléans menottée (3 points en 7'). Suffocant, serré, le match ne choisissait pas son camp, jusqu'à ce primé de Banks et ce petit shoot de Coville qui mettaient la tête choletaise sous l'eau (78-74, 40^e). Pour de bon.



FR. Marquis a fait un gros 3^e quart-temps. Photo PQR / RÉPUBLIQUE DU CENTRE.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 5 Avril 2009

► Le chiffre

23

Soit le nombre de points inscrits par Cedrick Banks, hier soir, face à Cholet. Bien loin de ses productions des derniers matches (8,2 points). Réduire au silence l'arrière américain, c'était la moitié du chemin de fait pour les Choletais. Raté.

► La phrase

« Ce genre de match, ça fait mal, ça va laisser des regrets »

Claude Marquis, Cholet Basket

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« On pouvait gagner, on perd des ballons pour rien, alors qu'Orléans n'est pas une équipe qui met beaucoup de pression. On est devant à 1'50 de la fin, c'est le bon moment. Mais on a mal géré les derniers ballons... Défensivement, on a fait des petites erreurs. Au premier quart-temps, c'est catastrophique, mais après ça va mieux. Même à - 17, on était dans le match. Mais on a perdu beaucoup d'énergie pour revenir. »

Philippe Hervé

Coach Orléans

« On n'anticipe pas. Cholet est une équipe difficile à jouer, qui relance, qui percute et quand les joueurs trouvent la mire à trois points, c'est pas facile. Dans le 4^e quart-temps, Braswell, pfff, il met dedans... Mais on a réussi à contenir leur secteur intérieur, c'est une belle performance. On n'a pas encore retrouvé notre capital confiance, mais il y a du mieux. C'est la première fois depuis longtemps qu'on est à plus de 50 % de réussite. »

Brian Greene

Orléans

« Je suis vraiment heureux... On a eu le caractère pour revenir sur la fin. On devait se battre ensemble, mettre des stops, c'est ce qu'on a fait. »

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 5 Avril 2009

En bref

Le Final Four, ça se précise
Les dirigeants de Cholet étudient actuellement deux pistes pour le voyage des supporters et des partenaires au Final Four de l'EuroChallenge, en Italie, à Bologne. Ce sera soit l'autocar ou l'avion.

Alan Wiggins est parti

C'est ce matin que l'intérieur américain Alan Wiggins devait rentrer chez lui aux Etats-Unis. Jamais dans le groupe depuis le retour de blessure d'Antywane Robinson, l'intérieur américain paie le prix d'une deuxième saison très décevante (7,5 points et 4,4 rebonds). La séparation entre le joueur et le club s'est faite à « l'amiable » d'abord Thierry Chevrier, le directeur sportif de Cholet Basket.

Seraphin aux Etats-Unis

Aujourd'hui, Kevin Seraphin s'envoie vers les Etats-Unis. En effet, c'est samedi prochain, le 11 avril, que le pivot choletais participera au Hoop Summit, un tournoi regroupant les meilleurs lycéens mondiaux à Portland. Il sera donc absent à Hyères-Toulon. A noter que Thierry Chevrier va également fouler le sol américain cette semaine, puisque le directeur sportif va se rendre au camp de joueurs de Portsmouth.

Martin en Guadeloupe

L'entraîneur de l'équipe des espoirs Jean-François Martin se rend, cette semaine, en Guadeloupe en vue de faire de la détection. Rappelons que les espoirs ne se rendront pas, le week-end prochain, à Hyères-Toulon, puisque les Choletais ont déjà joué ce match, le 11 février dernier (victoire 75-68).

Après sa défaite à Orléans (81-74), Cholet a presque dit adieu aux play-offs. Dans le Loiret, les Choletais, orphelins de De Colo, n'ont jamais réussi à faire oublier le talent de son MVP 2008.

Play-offs : mission quasi-impossible

Il n'était pas là, mais les observateurs n'avaient que son nom à la bouche. Nando De Colo. Que se serait-il passé si l'arrière choletais avait posé les pieds sur le parquet orléanais ? Aurait-il pris le match en main alors que les Choletais menaient - contre toute attente - de trois points dans la dernière ligne droite (70-73, 37%), alors que dix minutes plus tôt, ils en avaient encore 17 dans la vue (63-46, 27%) ? Oui, le dénouement aurait-il été le même ? Impossible de le dire. Mais ce que l'on sait, c'est que l'absence de Nando De Colo a pesé tout au long des débats, samedi soir, à Orléans.

De Colo « irremplaçable »

Sans son MVP 2008, Cholet Basket marche sur une jambe, privé de percussion et d'un rare talent offensif. Bien sûr, le Ch'ti des Mauges ne réalise pas exactement la saison de sa vie, mais il est toujours là, à attirer toute une défense, prêt à faire sauter n'importe quel verrou défensif. Samedi soir, avec en plus le genou en vrac de Kevin Braswell, Erman Kunter a dû bricoler. En défense, notamment, où on a vu Thomas Larrouquis prendre de sacrés courants d'air face au pyromane Cedric Banks. N'aurait-il pas été plus efficace de mettre le spécialiste Rodrigue Beaubois sur l'artilleur orléanais ? Si, si, mais Nando De Colo... « Avec son absence et le genou de Kevin (Braswell), on a préféré préserver Rodrigue (Beaubois)

pour alimenter le score et le décharger d'une lourde mission défensive sur Banks, explique le technicien choletais. On a beaucoup hésité. » Oui, l'absence du Ch'ti des Mauges se fait également sentir en défense. Sur le front de l'attaque, inutile de dire que les choses prennent une tout autre ampleur. « Irremplaçable », voilà les mots du Malin du Bosphore. Bref, après Dijon, voilà une deuxième défaite consécutive qui met en lumière tout le poids de Nando De Colo dans le groupe. Ça bolte bas et devant ça galope. Et voilà Cholet Basket dans une très mauvaise posture pour les play-offs.

Un miracle sinon rien

En effet, samedi soir, Gravelines a gagné - et avec la manière - contre Pau-Orthez (96-57). Résultat des courses : CB compte trois victoires de retard sur les hommes du Nord alors qu'il ne reste que six journées. Autrement dit, Cholet doit gagner tous ses matches et espérer dans le même temps que Gravelines n'en gagne pas plus de trois. « Ça va être très difficile », résume Erman Kunter. C'est le moins que l'on puisse dire. Surtout quand on sait que Gravelines doit à nouveau recevoir samedi prochain. Au programme : Rouen. Dans le même temps, Cholet va se déplacer à Hyères-Toulon - auteur ce week-end d'un gros casse à Chalons/Saône (75-92) - après avoir joué à Strasbourg, mercredi, en huitième de finale de Coupe de France. A



Orléans, samedi soir. Robinson contre Coville alors que CB mène de 3 points (70-73, 37%). L'arbitre siffle une faute... Imaginaire. Erman Kunter enrage !

six journées de la fin, on devine donc bien tout le combat inégal que Cholet Basket doit livrer. Il va falloir en brûler des cierges, faire un détour - pourquoi pas - du côté de Lourdes et invoquer les dieux.

Car c'est bien d'un miracle que CB a besoin pour aller en play-offs.

Freddy REIGNER

LES TOPS DES JOUEURS

POINTS

A. Nichols Hyères-Toulon	36
T. Skinn Gravelines	32
C. Banks Orléans	23

REBONDS

R. Freeman Gravelines	12
L. Vaty Pau-Orthez	12
A. Akingbala Nancy	11

PASSES

B. Dixon Le Mans	12
F. Causeur Le Havre	7
A. Digbeu Pau-Orthez	6

EVALUATION

A. Nichols Hyères-Toulon	40
T. Skinn Gravelines	31
V. Samnick Nancy	25

Journée

A. Nichols Hyères-Toulon	23,2
B. Rush Strasbourg	21,5
D. Page Pau-Orthez	19,5

B. Merriex Le Havre	9,2
M. Slaughter Le Havre	8,7
R. Falke Cholet	8,6

K. Reid Vichy	7,5
Z. Wright Chalon/Saône	6,3
T.J. Thompson Le Havre	6

M. Slaughter Le Havre	20,3
D. Page Roanne	20,2
R. Greer Nancy	19



	Matches Joués	Minutes par match	Points	Rebonds	Interceptions	Balles perdues	Passes décisives	Evaluation
De Colo	22	27,8	13	3,6	1	2,6	3,4	12,3
Braswell	15	28,6	13,5	2,1	2	2,2	3,3	9,1
Robinson	14	24,6	9,4	4,7	0,8	0,6	1,3	10,9
Marquis	19	23,4	9,3	5,6	0,6	2,1	0,9	9,9
Grier	22	26,7	9,6	5,3	1,7	1,6	2,1	12,5
Beaubois	23	21	8,4	2,5	1	2	1,7	7,9
Falke	21	27	7,4	8,6	0,9	1,8	0,9	13,6
Larrouquis	21	16,7	6,1	1,4	0,5	0,8	1,1	4,6
Mokongo	23	17,7	5,3	1,4	0,7	1,3	2,1	4,7
Seraphin	14	8,9	3,3	2,4	0,1	0,7	0,1	4,3
Léonard	4	4	1,5	0,8	0,2	0,2	0	1,8
Ho You Fat	7	6	0,7	0,3	0,1	0,3	0	0,1

MEILLEURE ATTAQUE

1 NANCY	82,8
2 STRASBOURG	81,3
3 DIJON	81
➔ 12 CHOLET	74,9

MEILLEURE DÉFENSE

1 LE MANS	68,6
2 ORLÉANS	69
3 VILLEURBANNE	70
➔ 7 CHOLET	75,4



LE TOP

HYÈRES-TOULON SE REBIFFE

Engagé dans la lutte pour le maintien, Hyères-Toulon est allé chercher un succès (75-92) qui vaut de l'or sur le parquet d'un Chalons/Saône orphelin de Brian Boddicker. Les Varois ont pu compter sur la plus belle gâchette de Pro A, en la personne d'Austin Nichols, auteur d'une énorme perf (36 points et 40 d'évaluation). Prochain rendez-vous pour les hommes d'Alain Weisz : la réception de Cholet.

EN UN CLIN D'OEIL

La 24^e journée de PRO A

Strasbourg	86-69	Roanne
M-T : 50-45 (24-23, 26-22, 20-8, 16-16)		
Rouen	88-81	Le Havre
M-T : 39-45 (23-16, 16-29, 25-15, 24-21)		
Le Mans	75-58	Besançon
M-T : 37-31 (20-13, 17-18, 18-6, 20-21)		
Dijon	80-89	Nancy
M-T : 38-34 (18-13, 20-21, 15-28, 27-27)		
Orléans	81-74	Cholet
M-T : 43-37 (25-18, 18-19, 24-21, 14-16)		
Chalon/Saône	75-92	Hyères-Toulon
M-T : 30-41 (12-23, 18-18, 13-25, 32-26)		
Vichy	49-62	Villeurbanne
M-T : 25-20 (11-12, 14-8, 6-13, 18-29)		
Gravelines	96-57	Pau-Orthez
M-T : 49-24 (21-8, 28-16, 20-19, 27-14)		

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Villeurbanne	42	24	18	6	1893	1682
2. Orléans	41	24	17	7	1780	1656
3. Strasbourg	39	24	15	9	1951	1842
Roanne	39	24	15	9	1877	1850
Le Mans	39	24	15	9	1816	1647
Nancy	39	24	15	9	1987	1825
7. Chalons/Saône	38	24	14	10	1852	1791
8. Gravelines	37	24	13	11	1853	1792
9. Vichy	34	24	10	14	1621	1688
Cholet	34	24	10	14	1798	1810
Rouen	34	24	10	14	1829	1893
12. Hyères-Toulon	33	24	9	15	1843	1998
Dijon	33	24	9	15	1945	2032
14. Besançon	32	24	8	16	1772	1962
Le Havre	32	24	8	16	1868	1991
16. Pau-Orthez	30	24	6	18	1757	2046

Les coupes, dernières occasions de briller ?

Pro A. Orléans - Cholet : 81-74. Après les résultats de cette 24^e journée, les playoffs semblent inaccessibles pour CB. Les maths assurent le contraire ; la logique par contre... Raison de plus pour ne pas brader les deux coupes.

Retard. Voilà bien le mot caractérisant Cholet depuis deux semaines, en championnat. Parté trop tard contre Dijon, encore à la traîne en début de match samedi à Orléans, CB a finalement raté deux rendez-vous d'importance dans l'optique d'une qualification pour les playoffs. « Pourtant, si on avait joué contre les Bourguignons comme on l'a fait dans le Loiret, on passait sans problème, » remarque Erman Kunter. Sans aucun doute. Mais l'Entente 45 n'est pas la JDA. Et au moment de mettre son nez dans les « affaires » de la Pro A, nul besoin de se gratouiller la tête pour constater que l'équipe des Mauges est à l'arrêt. Sur un plan comptable. Car sur le parquet, la machine a plutôt bien ronronné au palais des Sports samedi, ...pendant 10 minutes. Suffisantes pour permettre à Beauvais et compagnie de remonter de -17 à +3.

Emportés par le réalisme orléanais dans l'ultime minute, les Choletais doivent maintenant se rendre à l'évidence : leur principal objectif de la saison, les playoffs, ressemble de plus en plus à un vœu pieux. « Ce sera très difficile », reconnaît le technicien turc... avant que son naturel optimiste ne reprenne le dessus : « Mais dans ce championnat tout est possible, alors on ne lâchera pas, jusqu'au bout. »

Le mieux ne serait-il pas justement de se rendre à l'évidence,



Cedrick Banks a enrhumé la défense choletaise, à chaque extrémité de la rencontre, signant le tir primé qui remit Orléans sur le chemin de la victoire.

laisser faire les choses en saison régulière, pour se concentrer sur les deux lièvres que CB peut encore se mettre sous la dent : la coupe d'Europe et celle de France ?

Trop de lièvres à courir ?

Repoussé en championnat à 3

victoires de la 8^e place, à 6 journées de la fin, Cholet se trouve contraint au sans faute en Pro A et doit aussi compter sur des faucons de Gravelines et Chalons. Bref, l'équipe des Mauges n'y est plus maître de son destin.

Ce n'est pas du tout le cas dans les deux autres compétitions où

elle se trouve également engagée. Certes, les oppositions proposées (Strasbourg en coupe nationale mardi puis Triumph Moscou en demi-finale européenne) s'annoncent de haute volée, mais sur un match, la hiérarchie se nivelle, et tout reste possible. Autre argument, de poids, en faveur

d'un dévolu sur les coupes : l'une et l'autre peuvent déboucher sur un billet européen (1), si cher à Cholet-Basket, pour la saison prochaine.

Avec trois lièvres à courir à ce stade de la saison, Cholet va inévitablement devoir faire des choix. Insensiblement, les joueurs semblent avoir avancé sur le sujet. « On a la tête à la coupe d'Europe, » ne peut que constater Erman Kunter.

Rien de plus normal, vu l'importance du rendez-vous. Mais afin d'assurer tout-de-même ses arrières, CB serait aussi inspiré de ne pas brader la coupe de France, au cas où... De fait, le championnat apparaît de moins en moins comme une planche de salut. Et si tant est que Cholet participe bien aux phases finales, ce serait assurément avec le dossard 8, et donc la certitude de se cotter le premier de la phase régulière. Dans ces conditions, à quoi bon participer aux playoffs s'il s'agit, de manière à peu près certaine, de se faire éliminer dès les quarts-de-finale ? Cette saison, l'essentiel est assurément ailleurs.

Christophe MAZOYER.

(1) Le vainqueur de la coupe de France se trouve qualifié pour l'Eurocoupe. En Eurochallenge, le vainqueur décroche lui aussi un billet pour l'Eurocoupe, ... et le finaliste empêche un visa pour l'Eurochallenge.

Cholet-Basket express...

Déplacement à Bologne. Le club étudie actuellement les différentes possibilités pour les partenaires et les supporters intéressés de se rendre à Bologne. Deux options se présentent, soit par avion soit par autobus du club (avec couchette). Les deux solutions peuvent même être retenues en fonction du nombre de candidats.

Voyage, voyage, toujours. Il n'y aura pas grand monde du côté de la Meilleraie, cette semaine. Kevin Séraphin s'envole pour le

hoop summit dès aujourd'hui et ne rentrera que dimanche, ratant donc les matches à Strasbourg et Hyères-Toulon. De leur côté, Thierry Chevrier et Jean-François Martin se rendent respectivement à au camp de Portsmouth et en Guadeloupe, pour tâter le terrain. Enfin, l'équipe, qui partira dès demain pour Strasbourg où elle jouera en coupe de France mercredi, se rendra directement d'Alsace à Toulon, jeudi.

Wiggins, c'est fini. L'intérieur

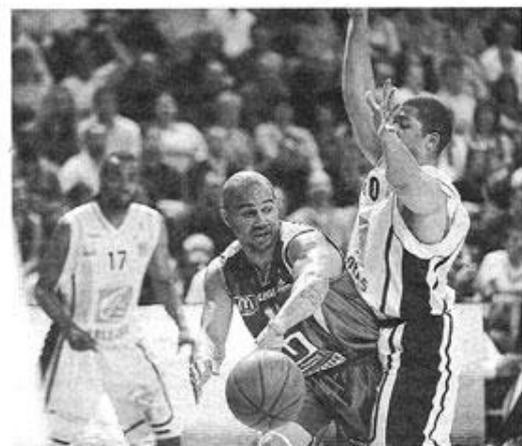
américain et le club de Cholet ont trouvé un accord amiable pour se séparer : le joueur retourne aux Etats-Unis avec sa femme dès ce matin.

De Colo toujours en soins. Nando De Colo a rendez-vous avec le médecin aujourd'hui même pour se faire faire un masque sur-mesure. L'arrière-ailier ne sera donc pas du déplacement à Strasbourg demain, et ne devrait pas plus participer au match à Hyères-Toulon, samedi.

Connaissances. Deux anciens Choletais assistaient à la rencontre, samedi soir à Orléans. Ruddy Nelhomme d'une part qui, cette année encore, joue la montée en Pro A à la tête de Poitiers, mais aussi Bertrand Van Butsele, actuellement libre de tout engagement, et qui, pour l'anecdote, n'est autre que le beau-frère d'un troisième ex-Choletais, Philippe Hervé, l'entraîneur orléanais.

Les espoirs sans souci. Les jeunes Choletais n'ont pas tremblé

samedi face à Orléans (56-76). Avec Idoméne, Léonard, Séraphin, M'Bida et Ho You Fat à 10 points ou plus, l'équipe des Mauges a laissé son adversaire sur place après le repos (10-25, 7-17), et conforté du coup sa première place. Cholet : Idoméne, 11 ; Bourgault, 3 ; Léonard, 16 ; Séraphin, 14 ; Ho You Fat, 18 puis M'Bida, 10 ; Robin, 3 ; Mauve, 1.



Kevin Braswell a remis Cholet dans le bon sens, depuis l'arc-de-cercle, mais les Choletais ont subi le froid réalisme orléanais dans la dernière minute.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
ORLEANS : 81															
Banks Cedrick	32'00	23	10/20	50	2/8	8/12	1/2	1	1	1	8	1	4	34	
Coville Ryan	21'15	15	5/6	83		5/6	5/6	2	3	1	3		3	14	
Curti Aldo	28'15	8	3/5	60	0/1	3/4	2/2	1	2		3	5	1	5	18
Greene Brian	30'00	11	4/9	44	2/7	2/2	1/2	2	3	1	7	3	2	2	16
Moerman Adrien	19'45	7	3/6	50	1/2	2/4					5			9	
Solaim Laurent	19'45	2	1/1	100		1/1		1	1		2		1	3	6
Dobbins Anthony	30'15	2	1/5	20	0/2	1/3		1	3		1	4		1	4
Dials Terence	18'45	13	4/7	57		4/7	5/6	2	3		2		1	3	13
Total	200'00	81	31/59	53	5/20	26/39	14/18	12	16	3	31	12	9	18	104

Entraîneur : Philippe Hervé

Ecart maximum : 17

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
CHOLET : 74															
Gneg Vincent	26'00	13	5/11	45	0/1	5/10	3/3	2	3	1	8	1			17
Larrouques Thomas	21'00	5	2/8	33	1/4	1/2					3			2	6
Beaubois Rodrigue	30'15	14	6/15	40	1/8	5/7	1/2	2	1		2	1	5	1	3
Mokongo Michael	13'45	8	3/7	43	2/2	1/5		3			1		1	1	5
Marquis Claude	34'00	7	2/8	33		2/6	3/4	2	3		6	2	2	2	10
Falke Randall	24'15	1	0/2			0/2	1/2	2	2	1	10		2	4	11
Braswell Kevin	29'00	21	7/16	44	4/9	3/7	3/3		3		3	3	1	4	21
Robinson Anthony	21'45	5	2/5	40	1/3	1/2		5			6		2	6	6
Total	200'00	74	27/68	40	9/27	18/83	11/14	16	12	2	39	7	14	14	78

Entraîneur : Erman Kunter

Ecart maximum : 3

Evolution du score : 37-25 (12'), 63-46 (27'), 70-73 (37') Arbitrage de : MM. Spectateurs : 3 220

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : contre BP : ballés perdus PD : passes décisives Ev : évaluations

► Les espoirs

La balade continue

Les espoirs choletais ont justifié leur statut de leader, en s'imposant, hier soir, face à la jeune classe orléanaise. Un succès long à se dessiner, mais sur les coups de boutons de Kevin Séraphin (14 points, 12 rebonds) et Christophe Léonard (16 points, 11 rebonds), CB est parvenu à ses fins lors d'une deuxième mi-temps accomplie.

ORLEANS : 56

CHOLET : 76

M-T : 39-34 (27-21, 12-13, 10-25, 7-17)

Orléans : Navarro (0), Boungou (16), Casseus (8), Hervé (13), Louves (5), puis Vilain (4), Vauquois (3), Suzanne (3), Solle (4), Boucharel (0)

Cholet : Idoménee (11), Bourgault (3), Léonard (16), Séraphin (14), Ho You Fat (18), puis Robin (3), Mauve (1), M'Bida (10)

Espoirs Pro A

Chalon-sur-Saône - Hyères Toulon	75 - 70
Dijon - Nancy	59 - 77
Gravelines Dunkerque - Pau-Orthez.....	61 - 56
Le Mans - Besançon.....	71 - 54
Orléans - Cholet Basket.....	56 - 76
Rouen - Le Havre.....	50 - 71
Strasbourg - Roanne.....	95 - 66
Vichy - Lyon Villeurbanne.....	67 - 54

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	44	24	20	4	1818	1563
2. Le Havre.....	42	24	18	6	1686	1482
3. Nancy.....	42	24	18	6	1701	1475
4. Le Mans.....	40	24	16	8	1841	1738
5. Gravelines Dunkerque.....	39	24	15	9	1746	1673
6. Dijon.....	39	24	15	9	1890	1856
7. Orléans.....	38	24	14	10	1532	1497
8. Lyon Villeurbanne.....	37	24	13	11	1697	1566
9. Chalon-sur-Saône.....	37	24	13	11	1772	1694
10. Strasbourg.....	36	24	12	12	1700	1677
11. Pau-Orthez.....	36	24	12	12	1616	1582
12. Vichy.....	33	24	9	15	1562	1652
13. Hyères Toulon.....	30	24	6	18	1774	1910
14. Rouen.....	30	24	6	18	1513	1732
15. Roanne.....	28	24	4	20	1494	1786
16. Besançon.....	25	24	1	23	1420	1879

Sur la bonne pente

À une semaine du choc face à l'ASVEL, Orléans a conforté sa 2^e place et confirmé son redressement.

ORLÉANS 81-74 CHOLET																
Mo	Pts	Tirs	Sp	Lf	Re-Rd	Pd	Rate	Mo	Pts							
Banks	22	23	10/20	2/8	1/2	1-7	4	7	Crier	26	13	5/11	0/1	3/3	2-6	6
Coville	21	15	5/6	-	5/6	1-2	-	6	Larrouquis	21	5	2/6	1/4	-	1-2	2
Curti	26	8	3/5	0/1	2/2	0-3	5	6	Beaubois	30	14	6/15	1/6	1/2	0-2	3
Greene	30	11	4/9	2/7	1/2	3-4	2	5	Mokongo	14	8	3/7	2/2	-	1-0	1
Mosman	20	7	3/6	1/2	-	1-4	3	3	Marquis	34	7	2/6	-	3/4	0-0	2
Scianna	20	2	1/1	-	-	1-1	3	2	Falkner	24	1	0/2	-	1/2	3-7	4
Dobbins	30	2	1/5	0/2	-	0-1	1	4	Braswell	29	21	7/16	4/9	3/3	1-2	4
Dials	19	13	4/7	-	5/6	0-2	3	5	A. Robinson	22	5	2/5	1/3	-	1-5	3
TOTAL	200	81	31/59	5/20	14/18	7-24	18		TOTAL	200	74	27/69	9/27	11/14	15-24	14

Entraîneur : P. Hervé
81-74 (25-18, 18-19, 24-21, 14-16)
Écarts. - ORL : + 17 (27^e) ; CHO : + 3 (37^e).
Spect. : 3 220. Arb. : MM. Gasperin, Bardora et Lepercq.

ORLÉANS, PALAIS DES SPORTS, HIER. – L'arrière d'Orléans Cedrick Banks (23 points) devance ici la défense de Cholet avec, de gauche à droite, Thomas Larrouquis, Mickaël Mokongo et Antywane Robinson (Photo Philippe Montigny/L'Équipe)



ORLÉANS – de notre envoyé spécial

CE N'EST PAS ENCORE Byzance, ce n'est plus non plus Waterloo. Orléans, après avoir passé le mois de mars à toussoter, redresse le nez et vient d'enchaîner deux succès, courte série, mais qu'il n'avait plus connue depuis plus de deux mois. Durant les dernières semaines, le dauphin de l'ASVEL a pu craindre de perdre son crédit, mathématique du moins, mais est aujourd'hui installé solidement à cette deuxième place et s'est même assuré hier une vie après la saison régulière pour la première fois de son histoire.

Avec ce succès sur un Cholet plutôt alternatif, les Orléanais ont donc gagné l'accès aux play-offs mais aussi préservé l'intérêt du choc programmé vendredi soir à l'Astroballe de Villeurbanne. Mine de rien, les joueurs de Philippe Hervé peuvent y gagner le trône de la Pro A... ou le perdre presque définitivement. Avec une victoire de retard sur l'ASVEL, Orléans pourrait en effet quasiment dire adieu à la pole-position de la saison régulière en cas de revers.

Bouillie offensive

De son côté, ce sont sans doute les play-offs que Cholet a laissés filer. Impériaux en Coupe d'Europe (ils disputeraient le Final Four de l'Euro-challenge à la fin du mois à Bologne), les Choletais n'affichent pas les mêmes garanties en Pro A, où ils restent sur trois claques d'affilée avec pour conséquence un gros retard sur le dernier qualifié, Gravelines.

Quelque part, ils l'ont bien cherché. À Orléans, il est déjà déjoué une mi-temps, limité la casse un quart-temps et émergé dix minutes. Peu, trop peu. « On a utilisé beaucoup d'énergie pour revenir, reconnaissait Erman Kunter. On a perdu trop

de ballons pour rien et raté des tirs ouverts. On a beaucoup essayé. » Mais pas toujours au bon endroit ni au bon moment. Passés devant durant le dernier quart (70-73, 37^e), les Maugeois s'étaient fabriqué un espoir grâce à une belle réussite à trois points.

Mais pour avoir trop longtemps joué en périphérie, manqué de percussion (De Colo, nez cassé, a fait défaut) et laissé la main à l'intérieur aux Orléanais (malgré une domination au rebond), Cholet venait de trop loin. La bouillie offensive servie par Orléans durant le dernier quart avait ouvert une fenêtre aux plus optimistes, elle s'est vite refermée. « On a fait l'écart deux ou trois fois dans la partie mais quand ils sont revenus, on a trouvé le caractère pour les stopper dans leur élan, analysait l'ailier Brian Greene. On n'a jamais vraiment eu peur. On devait se battre ensemble, c'est ce qu'on a fait pendant les trois dernières minutes. »

On ne pourra finalement reprocher vraiment qu'une chose à l'Entente : ne pas avoir su, à l'instar de la semaine dernière à Toulon, tuer le match et récolter plus tôt le bénéfice d'une avance substantielle durant le troisième quart (+ 17, 63-46, 27^e). « C'est toujours mieux que la dernière fois, on monte, même si ce n'est pas parfait, soufflait Philippe Hervé. On n'a pas toute l'efficacité voulue à trois points (5/20). On a gâché beaucoup de shoots ouverts et commis quelques erreurs dans l'organisation défensive. »

Si la confiance n'est pas encore complètement là et assombrit la réussite, les progrès sont bien visibles en attaque, en témoigne Cedrick Banks, au-dessus de 20 points pour la première fois depuis trois mois. Pour l'Entente, la tendance est bien à l'amélioration.

NICOLAS ROUÉ

L'Équipe – Dimanche 5 Avril 2009

Robinson : « J'essaye de retrouver le rythme »

Pro A (24^e journée). Orléans - Cholet Basket, ce soir (20 h). Son genou, l'épisode Grier-Marquis, Braswell, la saison prochaine... l'intérieur US se livre.

Comment va votre genou ?

De mieux en mieux, il est presque à 100 %... (ndlr : Randall Falker fait alors son apparition, et prend une voix toute douce) Il m'imite. On se fait beaucoup de blagues entre nous. Il règne un bon esprit de groupe.

Pensiez-vous être compétitif aussi rapidement ? Par exemple, à Kiev, vous scorez 10 points en 3'...

En fait, cela prend quand même un peu de temps. Je peux bien jouer sur un match, et pas sur un autre, comme contre Dijon, où (il souffle), j'étais un peu fatigué. J'essaye de retrouver le rythme du jeu.

Vu du banc, blessé, quelle a été votre sentiment sur cette mauvaise passe succédant à l'altercation entre Claude Marquis et Vincent Grier ?

Simplement, nous ne jouions pas bien. Ce qui s'est passé entre Claude et « Vince » n'a pas vraiment perturbé l'équipe. C'était entre eux deux. Ils n'étaient pas d'accord, c'est tout. Ce qui nous perturbait était ailleurs : nous ne mettions pas nos tirs et défendions mal.

Cet épisode a-t-il soudé l'équipe ?

Nous l'étions avant. Après ça, on s'est juste dit : « C'est du passé, maintenant nous devons faire corps ». Nous nous entendons bien, donc je pense que ça n'a rien vraiment changé. Beaucoup de gens dans l'entourage de l'équipe en ont parlé. Ceci a amplifié la gravité de l'histoire.

Vous dites que la clé contre Orléans est de contenir Banks et Greene, mais aussi de jouer ensemble. N'est-ce pas alors frustrant de voir Kevin Braswell



De retour le 17 mars contre Kiev après sept semaines d'arrêt, Antywane Robinson retrouve peu à peu le rythme de la compétition.

prendre autant de shoots, avec un mauvais pourcentage ?

Kevin est expérimenté. Donc ça n'a pas d'importance s'il prend un ou dix tirs, il aide l'équipe. Là, il ne shoote pas bien. Mais avant, par exemple à Surny, à Rostov, à Bonn ou encore à Gravelines, il a eu une bonne réussite. Il faut voir match par match. Aussi, il peut faire 1/10 aux tirs mais donner 10 passes ou faire 5 interceptions. Et

puis quelqu'un doit shooter, lui prend ses responsabilités.

Enfin, pensez-vous déjà à la saison prochaine ?

J'y pense. Mais je ne sais pas si Thierry Chevrier et le président veulent me voir revenir. Ils ne m'ont pas demandé ou parlé avec mon agent, mais ça peut être possible. Je ne sais pas.

Recueilli par J. D.

Braswell et Grier incertains. Le meneur (cartilage du genou) et l'ailier US (grippe) ont néanmoins fait le déplacement, contrairement à De Colo et Wiggins.

EuroChallenge : le Final Four à Bologne. La Fiba a officialisé la nouvelle hier. C'est donc au PalaMaguti de Bologne, salle de 8 278 places, que CB affrontera Triumph Moscou en 1/2 finale, le 24 avril.

Ouest France – Samedi 4 Avril 2009



CB
CHOLET BASKET



3. GRAVELEAU DACHSER GROUP CONVIE SES CLIENTS AU MATCH ORLEANS /CB.

A l'occasion de la rencontre Orléans/Cholet Basket, l'entreprise GRAVELEAU DACHSER GROUP, partenaire du Cholet Basket Entreprise avait convié certains de ses clients à venir assister au match.

Un cocktail d'après match était également au programme pour ses invités qui ont ainsi pu rencontrer les joueurs de CB et le staff, une occasion pour échanger les impressions du match et récolter quelques photos et autographes souvenirs.



GRAVELEAU
DACHSER Group



4. BATISTYL INVITE SES CLIENTS AU MATCH ORLEANS/CB.

Que l'on soit supporter de CB ou d'une autre équipe, une place pour un match de PRO A reste une invitation séduisante. C'est ce qu'a voulu partager l'entreprise BATISTYL, partenaire du Cholet Basket Entreprise, en offrant à certains de ses clients des entrées pour le match Orléans/Cholet Basket.

Elle a également organisé un cocktail d'après match, offrant ainsi l'occasion à ses invités de rencontrer les joueurs de CB et le staff.

